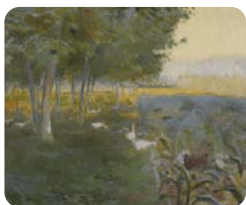


L'ŒUVRE

L'étang fleuri MAURICE ELIOT

1892. Huile sur toile. 60,2 x 82 cm. 1947.01.38



MAURICE ELIOT
Paysage aux oies
sd. Huile sur toile. Coll. MLD.

Les œuvres de Maurice Eliot ont généralement un caractère avant tout décoratif, car l'harmonie des couleurs et la répartition des tons font partie de ses préoccupations principales de peintre, pastelliste et décorateur.

Essentiellement portraitiste et paysagiste, il se contente pour cette dernière spécialité des paysages que lui offre la région d'Epinay-sous-Sénart, où ses grands-parents maternels possèdent une maison dans un grand parc. Traversé par l'Yerres, il est aussi bordé d'un étang qui lui offre la majeure partie de ses thèmes champêtres.

L'étang fleuri est vraisemblablement celui de la propriété d'Epinay, bordé de joncs et de saules pleureurs. Toute la végétation environnante se reflète dans le plan d'eau, qui offre au regard du spectateur un chatoiement harmonieux de jaunes, verts et violets.

Comme les impressionnistes, dont l'influence sur son oeuvre est manifeste, il se plaît à représenter inlassablement les mêmes sujets, à différents moments de la journée, pour étudier les variations de la lumière et ses effets sur le paysage. C'est ainsi que très régulièrement, il quitte Paris pour se rendre dans cette propriété et plante son chevalet dans les coins de nature à la fois simple

et sauvage des environs. Il est heureux de vivre, et ce bien-être se reflète dans ses œuvres, empreinte d'une grande sérénité.

Cette œuvre évoque les célèbres *Nymphéas* de Claude Monet. Le tableau d'Eliot a été cependant peint en 1892, un an avant les premiers *Nymphéas* du maître de Giverny. L'exécution n'est pas la même, mais l'attention portée aux couleurs et à l'effet décoratif est tout à fait comparable. La touche vive et courte donne une impression de mouvement semblable à ce que recherchaient les impressionnistes. On la retrouve dans une autre œuvre d'Eliot conservée au musée, intitulée *Paysage aux oies*.

Par ailleurs illustrateur, Ambroise Vollard lui commande une lithographie en couleurs pour son Album d'estampes originales de 1897 et c'est certainement par ce biais que les deux toiles de cet artistes sont entrées dans sa collection et sont parvenues au musée en 1947.

LA BIOGRAPHIE

Maurice Eliot (1862-1945)

Paris, 9 septembre 1862 – Epinay, 21 août 1945

Si le nom de Maurice Eliot est aujourd'hui méconnu, son existence fut au contraire brillante et sa carrière couverte d'honneurs. À sa mort, il est pourtant presque oublié.

Né à Paris, il entre à 16 ans dans l'atelier d'Émile Bin à Montmartre, où il rencontre Paul Signac et surtout Charles Léandre qui devient son meilleur ami. Il commence véritablement sa carrière en 1882, quand il intègre l'atelier d'Alexandre Cabanel à l'École des Beaux-Arts. Il frôle le premier grand prix de Rome en 1888, mais n'obtient que le second. Ce sera son unique essai pour ce concours sur lequel il ne s'acharne pas en raison de ses autres activités professorales.

En effet, il est reçu à 21 ans au concours de professorat de dessin dans les écoles de la ville de Paris et se met aussitôt à enseigner. Les commandes affluent et sa réputation se crée alors qu'il est encore très jeune. Outre sa participation régulière au Salon, il expose au Salon de la Société nationale des beaux-arts et à la galerie Georges-Petit en tant que membre de la Société des Pastellistes.

À 44 ans, jouissant d'une double réputation de peintre et d'enseignant, il obtient un poste de professeur de dessin à l'école Polytechnique.

Avec la progression et la victoire de l'avant-garde, l'art de Maurice Eliot tombe rapidement en désuétude. Il ne se plie pas pour autant aux théories novatrices de ses jeunes condisciples et reste fidèle à sa première manière.

MAURICE ELIOT
L'étang fleuri

1892
Huile sur toile
60,2 x 82 cm
1947.01.38



ŒUVRES



Musée
Léon Dierx
PATRIMOINE DÉPARTEMENTAL